

Rapport 2010

(Échantillonnage – Métaux – 5 cents)

Le début et les remerciements	Page : 2
La raison de l'étude	Page : 2
Nickel (C'est quoi ?)	Page : 3
Quand a vraiment débuté la refonte ?	Page : 6
Le retrait du petit 5 cents et des pièces en argent avant 1968	Page : 7
Les machines Coinstar (La récupération)	Page : 9
Centralisations des machines Coinstar	Page : 13
La diminution du pourcentage	Page : 14
Retour du Cupro-nickel ?	Page : 14
Pièces plaquées – La rouille, un problème	Page : 15
Photos (Un fléau à prévoir – Rouille)	Page : 16
L'échantillonnage des membres (Mon point de vu)	Page : 18
1982 à 2001 (Cupro-nickel) – L'échantillonnage	Page : 20
Le rapport du 2006 cupro-nickel	Page : 21
L'échantillonnage – Résultat	Page : 23
La conclusion	Page : 45

Les annexes

Annexe 1 (Distributrice)	Page : 34
Annexe 2 (Cuivre et nickel et les projectiles)	Page : 36
Annexe 3 (Les Supermarchés)	Page : 39
Annexe 4 (La loi et fraude) et (Le cuivre)	Page : 42

Auteur du projet 2010 #1 (Membres de Numicanada.com)

Pseudonyme Clownoses (Rédaction du rapport et statistiques)

Pseudonyme Dot36 (Aide au rapport – Suggestions - Idées)

Pseudonyme Chemicalpete (Tableaux)(Graphiques de répartition en pdf en complément du rapport)

Métaux (5 cents)

Le début et les remerciements

Avant de débiter, je tiens sincèrement à remercier les membres qui ont fourni leurs données, car sans vous, nous n'aurions jamais réalisé ce premier échantillonnage à longue portée qui touche spécialement le Québec. Merci à *Chemicalpete* pour ses tableaux fort descriptif et à *Dot36* pour m'avoir donné des idées sur ce rapport, mais surtout d'avoir eu la job de se taper mes brouillons en lecture. Tout comme moi, ils sont les instigateurs de ce projet. Sans eux, ce forum n'aurait jamais connu un tel succès. Un merci spécial à *Lightw4re* pour son fabuleux site web qui nous permet de communiquer entre passionnés ; www.numicanada.com .

Dernier petit point important. Ce rapport est fait d'une façon instructive et interrogative, car j'ai voulu consacrer un peu d'interrogations qui donnera probablement suite à des réponses venant des membres. Plusieurs me trouveront paranoïaque, mais ce n'est pas le cas. J'ai juste voulu piquer votre curiosité, juste pour donner une suite à ce rapport.

Je voulais en faire que 10 pages, mais ce phénomène de refonte-recyclage est tellement gros, qu'il m'a fallu l'expliquer avec quelques détails essentiels, ce qui m'a donné des pages supplémentaires. Je ne croyais jamais faire ça pour un site WEB, mais parfois, la passion dépasse les bornes. En tant que collectionneur du 5 cents canadien depuis 1975, j'aime bien transmettre mes connaissances à des jeunes qui débutent cette passion. Il ne sert à rien de garder tout ça pour soi, sinon, à quoi cela sert de collectionner ? Bonne lecture.

La raison de l'étude

En créant ce forum, pour savoir si les 2006 cupro-nickel étaient vulnérables à la refonte de la MRC, je ne me doutais aucunement que cela prendrait cette envergure. Je savais que le nickel était l'objet premier de la refonte, mais je me posais la question à savoir si le cupro-nickel l'était lui aussi. Le cupro-nickel est composé essentiellement de 75 % de cuivre et de 25 % de nickel, et il est définitivement de moindre importance au recyclage que la pièce de nickel pure avant 1982. Cependant, en achetant régulièrement des boîtes de \$100 dollars de 5 cents dans le but de trouver des pièces intéressantes, je m'étais aperçu, que dans mon coin de pays (Ville de Québec), que j'avais de plus en plus de plaqués dans mes rouleaux, que j'avais de moins en moins de nickel, et

que le cupro-nickel jouait souvent au yoyo. C'est-à-dire, parfois j'en avais beaucoup, parfois j'en avais presque pas. Malgré ce phénomène, j'ai donc entrepris une petite enquête pour savoir si le 2006 en cupro-nickel était vulnérable à la refonte de la MRC après 4 ans d'existence, et je fus étonné de mon propre résultat, car d'après ma brève enquête personnelle, il était plongé, lui aussi, dans la refonte majeure de la MRC. Par contre, ce que j'ignorais, c'était qu'il y avait plus de plaqué dans ma région, qu'ailleurs en province, un fait que je n'avais aucunement prévu pour cette petite enquête. Je ne me doutais aucunement, que dans les régions périphériques, il existait encore énormément de nickel et de cupro-nickel en circulation, état de fait qui m'a énormément surpris d'après l'échantillonnage. D'ailleurs, sans l'intervention de *Chemicalpete* et de *Dot36* au début du forum, nous n'aurions jamais pu comprendre qu'il existait encore beaucoup plus de nickel et de cupro-nickel dans les régions hors des grands centres. Mais premièrement, c'est quoi du nickel ?

Le nickel (C'est quoi ?)



Rouleau 1964

Dans le site du gouvernement ou dans plusieurs autres sites internet, ils décrivent très bien ce métal qui se moule parfaitement aux autres alliages sans difficulté. Le Canada est le troisième producteur mondial de nickel après la Russie et l'Australie. Plus de 40 % du nickel extrait au Canada est vendu aux États-Unis, car l'oncle Sam est un des plus grands utilisateurs de nickel canadien. La raison est simple, ils leur coûtent moins cher, il s'exporte mieux, ce qui leur fait économiser beaucoup de fric pour son transport. Les quatre plus grands gisements de nickel au Canada se trouvent dans la région de Thompson au Manitoba, dans le bassin de Sudbury en Ontario, dans la péninsule d'Ungava au Québec et dans les régions de Voisey's Bay à Terre-Neuve-et-Labrador. Dans le site internet du gouvernement Canadien, il y note ; « *Les alliages au nickel sont surtout recherchés pour la production des nombreux aciers inoxydables utilisés dans*

la fabrication de matériel de transport, de traitement chimique et de transformation des aliments, de revêtements d'immeubles et d'autres produits architecturaux et de nombreux produits de consommation. Plus de 60 % de la production de nickel de première fusion sert à l'élaboration de l'acier inoxydable. **Les alliages à forte teneur en nickel viennent au deuxième rang.** On les utilise en milieux très corrosifs et de température élevée, notamment dans l'industrie de produits chimiques et dans les industries nucléaires et aérospatiales. Le nickel est aussi utilisé de bien d'autres façons. Il entre dans la fabrication d'accumulateurs et de piles à combustible et sert de catalyseur dans l'hydrogénation d'huiles et de matières grasses. » Mais ce qui est intéressant dans ce métal, c'est qu'il est le premier métal utilisé chez les forces armées. Avec un budget incalculable pour le militarisme aux États-Unis, il n'est pas surprenant de constater que les Américains achètent plus 40 % de notre nickel et qu'il soit sujet à remonter en dollars lorsqu'il y a une guerre à l'horizon. En plus, ce qui est intéressant à constater, c'est que l'industrie de l'acier inoxydable utilise beaucoup des matériaux recyclés. Les producteurs d'acier inoxydable utilisent en moyenne environ 45 % du nickel recyclé et 55 % de nickel de première fusion. C'est un métal excessivement important et facilement recyclable.



Nickel – (Image Google)

Le nickel est un métal blanc argenté, malléable et ductile. Il résiste très bien à la corrosion. Vous ne trouverez pas des pièces en nickel rouillées, même si la pièce est sévèrement endommagée par des fissures de grandes importances. Sa force première, c'est qu'il est facilement utilisé comme placage recouvrant d'autres métaux. Il est aussi utilisé fortement à des procédés de forages de super alliages à base de Titane et il entre facilement dans la composition des aimants, comme des piles combustibles. Vous me suivez ? Pile = Voiture électrique = Aérospatiale. Mais passons, je ne veux pas trop m'élaborer sur le futur, parce que ce qui m'intéresse c'est notre échantillonnage.

Par contre, pour comprendre ce qui nous frappe, il était intéressant que je vous parle un peu c'est quoi le nickel. Mais qu'est-ce qui nous frappe au juste ? C'est la disparition de nos pièces de monnaie en nickel et de cupro-nickel qui nous frappe. Pour nous, collectionneurs, chercheurs de belles pièces uniques, nous sommes entrain de vivre une ère nouvelle, une ère qui frappera certaines variétés qui seront très difficiles à trouver à cause de la disparition de plusieurs millions de pièces en nickel et de cupro-nickel. Qu'arrivera-t-il à un 5 cents 1982 *H Blunt* (Elizabeth) méconnu de plusieurs ? Ou sur les pièces en nickel et cupro-nickel sur les griffes du castor ? (Voir l'excellent travail réalisé par *Dot36* à une de ces deux adresses)

<http://numicanada.com/forum/viewtopic.php?f=23&t=5570>

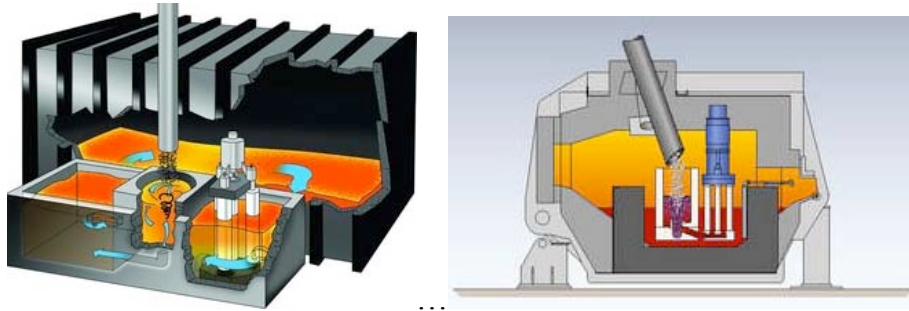
<http://numicanada.com/forum/viewtopic.php?f=23&t=6765>

Pour ce faire, je dois un peu retourner à la source pour une meilleure explication, soit de savoir, quand à vraiment débuté cette refonte-recyclage.



1982 H Blunt (Elizabeth) – 5 cents

Quand a vraiment débuté la refonte ?



Four à refonte – Métaux (Image Google)

En 2004, dans son rapport, la MRC écrit ; « *Le secteur vise à accroître les revenus procurés au gouvernement sous forme de seigneurage, à récupérer et vendre les alliages présents dans les pièces d'avant 2001 et à réduire les coûts par des initiatives d'allégement.* » Il y note aussi ; « *Depuis 2003, toutes les pièces antérieures à 2001 sont fondues et les alliages récupérés sont vendus à un marchand de métaux. On les remplace par des pièces neuves fabriquées selon le procédé de placage multicouche. Cette activité a rapporté 8 millions de dollars en 2004, et contribués pour 5,4 millions au bénéfice d'exploitation. On réduit ainsi le nombre de pièces en alliage solide sur le marché, et on favorise l'acceptation et l'utilisation de distributeurs automatiques.* » Distributeur automatique ? (Voir annexe 1 - Distributrice)

Donc, il est facile de conclure que la période intense de recyclage et de récupération a débuté en 2003, car dans son rapport de 2004, il est noté ; « *Un projet pilote de recyclage commencé en 2003 est toujours au stade d'évaluation. De concert avec une tierce partie, on encourage les citoyens à recycler les pièces de monnaie qu'ils gardent chez eux en les déposant dans une machine à compter qui leur délivre un reçu. La Monnaie récupère les vieilles pièces et remet les plus récentes en circulation. Elle peut ainsi mieux contrôler la quantité de pièces dans le marché canadien et n'a pas besoin de produire autant de pièces neuves.* » Évidemment, ces machines proviennent de la compagnie Coinstar. (Voir les machines Coinstar – La récupération – Page : 9)

Mais dans ce fameux rapport de 2004, il y note qu'ils vont récupérer toutes les pièces avant 2001 ? Cela englobe le cupro-nickel ? Voilà ma première petite preuve qu'ils récupèrent aussi le cupro-nickel. Tant qu'à récupérer, allons-y avec un ravage en règle.

En 2006, dans son rapport, la MRC y note ; « *Le programme de récupération des alliages a aidé lui aussi à contrer la poussée des prix des métaux. Avec le concours de partenaires, c'est à plein camions que reviennent des grandes villes canadiennes les pièces – Blanches – (de 25 cents surtout, mais aussi de 10 et de cinq cents). La Monnaie fait fondre les pièces, récupère le précieux nickel et met en circulation des pièces de remplacement produites à moindre coût en acier plaqué.* » De même, dans ce même rapport, on peut y lire ; « *Un partenariat a aussi été formé avec Coin Distribution Inc pour traiter les pièces de monnaie dans trois grands centres (Montréal, Toronto et Calgary) et l'entente avec Coinstar pour le recyclage comprend maintenant Ottawa et Montréal.* » Ce fut le début, vraiment le début du ravage.

Le retrait du petit 5 cents et des pièces en argent avant 1968



Au début des années 30, le gouvernement a mis au programme le retrait définitif du petit 5 cents en argent de la circulation, car pour eux, il était important de récupérer l'argent pour la fabrication des pièces de 10 et 25 cents pour les années futures. N'ayant pas encore une banque centrale pour gérer les autres banques (La banque centrale a été créée en 1935), et que pour que leur plan de récupération réussisse à la perfection, ils s'étaient affiliés avec les banques, qui eux, s'occupèrent de ramasser les pièces pour le gouvernement. Ce fut une réussite totale, et sans l'aide de collectionneurs chevronnés et des nostalgiques du temps qui les conservait, cette petite dénomination aurait complètement disparu de la map. C'était l'ère du recyclage, probablement la première pour les pièces de monnaie.

Note : Il serait trop long de vous décrire les raisons de ce retrait du petit 5 cents, mais disons, qu'il était en quelque sorte une sorte de problème. Il était vraiment trop petit et il se perdait très facilement, et lorsque les hommes ont commencé à les percer pour y faufiler une corde pour ne pas les perdre, il était devenu évident qu'il devenait non pratique.

Lors de la guerre 39-45, le cinq cents a passé par toutes les gammes d'acier, passant du nickel au tombac (Cuivre et zinc), jusqu'à l'acier plaqué de chrome. Je n'ai pas de données officielles, ni de chiffres pour cette période, mais j'avance un fait qui pourrait être débattu par plusieurs, soit que les pièces en nickel des années 20 et 30 ont peut-être eux aussi passé dans une refonte mineure pour la fabrication de munition, car le métal était rationné par le gouvernement lors de la guerre, et que seule la pièce de 5 cents était faite en nickel, un métal précieux pour la guerre (Voir annexe 2 ; cuivre et nickel, et projectiles). Un grand oncle à moi, qui avait travaillé sur un bateau de la marine marchande en 1941, m'avait dit qu'il avait traversé l'Atlantique avec des tonnes de munitions dans le bateau, et que sa peur était de se faire transpercer par une bombe sous-marine venant des U-Boat Allemand qui sillonnait l'Atlantique. Ces tonnes de munitions étaient des obus et des balles pour ravitailler l'Angleterre, des balles fabriquées avec du nickel. (Voir annexe 2 pour un complément)

À la fin des années 70, ce fut au tour des pièces de 10 et 25 cents (avant 1968) de passer dans le tour de la refonte pour en récupérer l'argent, et encore une fois, ce furent les banques qui s'occupèrent de cette récupération. Le processus fut lent, car là, les collectionneurs étaient plus nombreux à les conserver, ce qui était minime dans les années 30. 1968 : « *Frappées des pièces de circulation en argent devient de plus en plus onéreux pour le contribuable, car les prix de ce métal ne cessent d'augmenter. En Août 1968, les pièces de 50 cents et de 1 dollar seront exclusivement fabriquées en nickel.* » Ce fut le cas. 33 ans plus tard, ce fut le même discours en chambre. An 2000 : « *Le nickel devient de plus en plus onéreux. À partir de 2001, les pièces de 5, 10, 25 et 50 cents seront frappées sur des flans d'acier plaqué nickel, tandis que celle de un cent sera fabriquée en acier plaqué de cuivre.* »

Aujourd'hui, il faut réaliser que ce sont des machines, genre distributrice, qui font ce travail de récupération, car c'est moins coûteux et plus efficace. Oui, des machines, des fameuses machines. Ces machines proviennent de CoinStar International Inc.

Les machines CoinStar : (La récupération)

C'est dans son rapport annuel de 2005 que le nom de cette compagnie a fait son apparition pour de bon dans la cour de la MRC. Il y est noté ; « *Achèvement du projet pilote de recyclage à Toronto, et choix de Coinstar comme partenaire commercial. Un réseau de 150 machines à compter les pièces a été installé dans le sud de l'Ontario ; ce sera le tour de Montréal en 2006. Les citoyens ayant des pièces accumulées chez eux sont invités à les déposer dans une machine qui leur délivre un reçu. En 2005, 150 millions de pièces ont été récupérées de la sorte, dont 68% de pièces de un cent. La Monnaie peut ainsi mieux contrôler la quantité de pièces dans le marché canadien et n'a pas besoin de produire autant de pièces neuves.* » Un cent ? Le cuivre ? Ironiquement, c'est presque le même texte que j'ai lu dans le rapport de 2004, mais sans que le nom de Coinstar y soit noté. Et sans tambour ni trompette, ils ne disent aucunement que presque 9 % est chargé au client pour traiter leurs monnaies dans ces machines. Avait-il peur que la population n'embarque pas dans leur projet de recyclage et de récupération ? Cependant, dans ce rapport, suite à ça, il y est noté que plusieurs contrats de traitement de pièces, dont une entente de cinq ans avec Coinamatic Canada Inc, premier exploitant de laverie automatique au pays furent rédigés. Vous ne trouvez pas que c'est énorme ? Il n'y a pas que Coinstar qui récupérait la monnaie, mais plusieurs entreprises, surtout installées en Ontario, lieu premier de la récupération des pièces de monnaie.

Dans son rapport de 2007, la MRC écrit : « *Le programme de recyclage mené avec le concours de Coinstar International Inc a continué de s'étendre ; on compte maintenant quelque 200 kiosques dans le sud de l'Ontario, 20 dans la région de la Capitale nationale (Ottawa) et 90 au Québec. Les revenus et les économies qu'il procure en réduisant le besoin de pièces neuves dépassent une fois de plus les attentes. Le processus est essentiellement le suivant : Coinstar se charge de ramasser les pièces en alliage et de les livrer à la Monnaie qui, à son tour, y récupère le nickel et le remplace par des pièces plaquées.* » Mais pourquoi ils ne parlent pas des autres compagnies avec qui ils ont rédigé des contrats ? Mystère.

Ontario, la province la plus peuplée au Canada. Il était évident qu'il devait les installer à cet endroit pour que leur programme de récupération fonctionne. Plus de 220 machines en 2007 dans cette province, de quoi à réfléchir.

En 2007, 221,472,000 pièces du 5 cents furent frappées et 271,642,000 en 2008 (Record absolu pour cette dénomination). C'est beaucoup, c'est énorme, ce qui prouve qu'ils en ont frappé beaucoup plus que prévu pour remplacer les pièces qui disparaissait de la circulation.



Note : Image provenant de google image.

Dans un article du CNW le 26 septembre 2007, la MRC annonce en grande pompe, que des machines Coinstar sont maintenant installées dans la province du Québec, car avant cette date, toutes les machines Coinstar étaient centralisées en Ontario. L'article mentionne que 90 machines seront actives au Québec, plus particulièrement dans les aires du Métro de Montréal et dans les Supermarchés Super C de toute la province. D'ailleurs, dans leur site internet, Super C vante les machines Coinstar <http://www.superc.ca/services/coinstar.fr.html> . Pour ceux qui ne le savent pas, Super C ont 61 magasins à travers tout le Québec, dont 5 à Laval, 4 dans la grande région de Québec et 8 à Montréal. (Voir annexe 3 – Les Supermarchés)

Il y note aussi, que sept grands centres seront aussi ciblés, soit Laval, Gatineau, Trois-Rivières, Longueuil, Sherbrooke, Boucherville et Québec. Mais qui est cette compagnie ? Coinstar est coté à la NASDAQ. Ils sont basés à Bellevue, dans l'État de Washington, et elle fut fondée au milieu des années 90. Ils ont plus 14,000 machines à travers le monde (2007) ; États-Unis, Canada, Porto-Rico et la Grande-Bretagne. Au Canada, ils se sont installés au début des années 2000, plus précisément en 2003, pour un projet pilote avec la MRC. Ce fut un succès instantané.

Dans son rapport de 2008, la MRC ajoute ; « *La récupération des alliages et le recyclage des pièces ont continué de porter fruit. La récupération a rapporté 55.4 millions de dollars, contre 36,8 millions en 2007, en partit grâce à une augmentation de 133 % des pièces retournées pour recyclage. Les prix des métaux communs ont dégringolé, mais sans atteindre les revenus, qui étaient protégés par un programme de couverture stratégique établi en 2007. Le recyclage contribue à l'efficacité du système monétaire canadien en réduisant le besoin de pièces neuves à produire. D'autres gains ont été réalisés grâce à des pratiques améliorées de gestion des stocks de pièces.* » Oui, les stocks. Saviez-vous qu'il entrepose beaucoup de pièces non livrées, mais comptées ? La MRC dispose de 22 entrepôts répartis dans 11 villes du pays. Combien de pièces dorment là ? Combien de flans dorment là ? Je l'ignore.

En 2009, la MRC a poursuivi son augmentation du 5 cents en y frappant 266,488,000 pièces. Dans son rapport de 2009, la MRC y note ; « *La récupération des alliages continue de contribuer au rendement financier. Si la quantité de matériaux vendues aux fonderies s'est accrue de 12 %, les revenus sont restés à peu près les mêmes, à 51,4 millions de dollars, malgré la chute des cours du nickel. La Monnaie a pu protéger ce flux de recettes en prenant des mesures de couverture en 2007, lorsque le prix du nickel était au sommet. Ces mesures ayant*

expiré à la fin de 2009, d'autres ont été établies au prix actuel du nickel, nettement inférieur. La récupération des alliages tire à sa fin à mesure que les pièces antérieures à 2000 disparaissent de la circulation et des tirelires de la population canadienne. » 2000 maintenant ? D'autres mesures au prix actuel du nickel ? Mais pour combien de temps ? 1 an ? 3 ans ? 5 ans ? Deuxième preuve, ils recyclent encore, à plein camion, et ils récupèrent effectivement le cupro-nickel, et même le 2006, car comme l'a dit un membre (*Jumpy*) dans notre forum, les machines ne peuvent triller les pièces à partir des dates.

Donc, il faut en conclure que la récupération des alliages sera moins forte en 2010 que les années antérieures, mais ils vont continuer de faire du profit, mais moindre, de récupérer encore les précieux métaux (cuivre et nickel), pour atteindre leur objectif, soit d'éliminer le cuivre pur du 1 cent et les pièces avant 2001 du 5 cents. Oui, le 1 cent, la dénomination qui dort dans les maisons. Ils la veulent cette cenne, parce qu'il y en a des tonnes et des tonnes de cuivre à récupérer. Lorsqu'ils auront réussi, ils pourront passer à l'étape II, soit de l'éliminer du marché. Et vous croyez toujours qu'ils vont enlever les machines Coinstar ? Je n'ai rien vu de tel dans le rapport de 2009 et je peux vous certifier qu'ils en rajoutent (Voir Annexe 3 – Les Supermarchés). Bref, aucun document, aucune nouvelle n'est notée que la MRC a décidé de les ôter des places publiques. Si vous avez des informations sur ce sujet, j'aimerais bien les connaître. En 2010, les machines sont toujours là, bien présente à la vue de la clientèle, prêtes à recevoir vos sous provenant d'un bocal ou d'un plat. Plus besoin de se déplacer pour aller acheter des plastichanges, de passer du temps mort pour les rouler. Vous videz simplement votre plat sur le plateau et le tout est terminé. Bienvenue dans le monde du futur, fini les achats des plastichanges pour les retourner à la banque. Mais pourquoi les gardent-ils les machines si le nickel est à la baisse ? Pour mieux récupérer le cuivre des 1 cent ? Pour ensuite l'éliminer ? Ha ! Ha ! Dans le site de numicanada, vous trouverez un sujet très intéressant sur la disparition du 1 cent. <http://numicanada.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=3643> .Plusieurs membres se sont manifestés dans ce forum et il est très intéressant pour une bonne lecture.

Et les banques ? Les banques se serviront-elles de ces machines après leur contrat avec la MRC ? Pour faire à leur tour du profit en chargeant le fameux 9 % aux clients ? Mon fils aîné qui travaille dans une caisse populaire, m'a souligné à propos de ces machines, qu'ils se sont déjà documentés pour posséder une telle machine dans leur succursale, mais le hic, c'est que ces machines demeureraient trop dispendieuses pour le moment et que le taux de pourcentage que

Coinstar se prenait étaient trop élevé. Coinstar fera-t-elle des rabais pour les banques après leur contrat avec la MRC ? Coinstar ne voudra certainement pas ramener leurs machines à Bellevue dans l'État de Washington pour qu'elles dorment dans un entrepôt. Voici ce que j'ai trouvé dans un site internet ; « *Coinstar, Inc. (NASDAQ : CSTR) est une entreprise multinationale offrant une gamme de solutions 4th Wall(R) destinées aux comptoirs de détaillants. Ces solutions comprennent le comptage de monnaie libre-service, la location de DVD, les transferts de fonds, des solutions de paiement électronique et des services de divertissement. Les produits et services de l'entreprise sont offerts dans plus de 90 000 points de présence, y compris des supermarchés, des pharmacies, des marchands de masse, des institutions financières, des dépanneurs, des restaurants et des bureaux de transferts de fonds* » Les institutions financières ? Ces machines sont là pour y rester, pour en éliminer complètement le nickel, le cupro-nickel et même le cuivre de la circulation, pour ainsi renouveler les vieilles pièces par des neuves moins coûteuses.

Nous avons bien lu et constaté, d'après l'échantillonnage, que plusieurs rouleaux notaient des pièces manquantes, des pièces étrangères, une perte net pour les banques qui les reçoivent et une perte net pour le consommateur qui en veut. Fini le comptage pour les employés d'une banque. C'est la machine qui fera l'ouvrage, comme une trilleuse de billet de banque.

Centralisation des machines Coinstar

Avec cet échantillonnage, je peux en conclure que les machines CoinStar sont très centralisées dans les grands centres urbains et peu nombreux dans les régions. La raison est simple, il y a plus de supermarchés et de centre d'achat dans une grande ville. (Voir aussi l'annexe 3 – Les Supermarchés)

Depuis 2003, les machines Coinstar ont traité l'équivalent de plus de 72 millions de dollars en menue monnaie et 1,3 milliard de pièces au Canada. À la fin de 2008, ces machines avaient traité plus de 3 milliards de pièces, et la fin de 2010, ce nombre grimpera à 5 ou 6 milliards de pièces. C'est un nombre hallucinant ce 6 milliards de pièces. Et en 2011 ? Atteindront-ils le cap des 10 milliards ? Avec le nombre de machines Coinstar qui s'installent un peu partout au Canada, je ne serais pas surpris qu'ils franchissent ce cap en 2011.

La diminution du pourcentage

Notre échantillonnage a prouvé que le taux de pourcentage a diminué, et cela, par rapport au premier tableau de *Chemicalpete*, un tableau qui notait, que le cupro-nickel frisait les 36 % (35,99%) des métaux utilisés pour la fabrication du 5 cents couvrant la période de 1960 à 2009. (Voir page 2 du forum) <http://numicanada.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=9175&start=15>

Nickel à 35 %

Cupro-nickel 35,99%

Acier plaqué 29,41 %

Cette statistique de quantité est forte intéressante, car notre échantillonnage note un chiffre de 22.25 % pour le cupro-nickel. Vrai, plusieurs autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte pour cette baisse dramatique, mais généralement, on voit très bien qu'il y a une baisse net du cupro-nickel à travers tout le Québec. Et pourtant, les pièces fabriquées en cupro-nickel sont des pièces durables, tout comme le nickel. Je ne sais pas les chiffres en Ontario pour la récupération, mais cela doit être astronomique, car c'est là que le tout a commencé. Pour le jeu, prener le nombre de frappes d'une année (Cupro-nickel) et enlevé lui le % de différence de notre échantillonnage de l'échelle nationale (36 % - 25.22 % (Cupro-nickel) = 10.78%). En enlevant 10 % du nombre de frappe, vous allez vous apercevoir que le chiffre sera des millions, et ça, même si vous enlevez un 2 % du 10 pour toutes sortes d'imprévues.

Retour du Cupro-nickel ?



Cuivre (Image Google)

Le cuivre se prête particulièrement bien au recyclage. Il ne s'altère pas, ne perd pas de performances, il est recyclable à l'infini. (*Wikipedia*)

La Monnaie Royale du Canada peut en tout temps reprendre la fabrication des pièces en cupro-nickel, mais je doute sincèrement qu'ils vont recommencer à utiliser cet alliage, car tout est en mode de changement. (Voir annexe 1 – les distributrices). D'ailleurs, ils ne font même plus les ensembles épreuves en cupro-nickel avec le relief glacé depuis 2001 (1981 à 2001 – 1981 en nickel). Ils le font en argent (92.5 % argent et 7.5 % cuivre) et le tout a débuté en 1996.

La MRC sait fortement, que les tendances dans l'usage des nouveaux modes de paiement des consommateurs sont un fait important. La petite monnaie est de moins en moins utilisée. Le pourcentage à la hausse est aux cartes de débit et de crédit. Allez-vous payer \$28,72 en payant seulement 28 dollars par carte de débit et 72 cents en change ? Jamais, cela ne se fait pas. Nous verrons dans un avenir moins lointain (à peine 10 ans), que la petite monnaie sera sujet à disparaître tranquillement de la circulation, car des projets sont en cours pour éliminer le 1 cent, pour fonctionner en mode décimal. Le 5 cents survivra un peu plus longtemps, car il sera un complément pour le 25 cents. Mais après ? S'ils décident de faire une pièce de 20 cents ? Et mettre définitivement en circulation la pièce de 50 cents en acier plaqué de nickel ? Sur ça, je me demande si une pièce de 50 cents fonctionne dans une distributrice...

Pièces plaquées : La rouille – le problème

Fabriqué à moindre coût est certainement un modèle pour faire de l'argent le plus rapidement possible, mais en fabriquant à faible coût, vous êtes confronté à de la marchandise non-durable. Il n'est pas rare de constater, que les pièces en plaqué rouillent d'une manière alarmante après seulement 4 ou 5 ans d'usures, surtout si elles ont des marques profondes ou des bulles d'airs sur la couche de nickel. Le cinq cents, tout comme le 1 cent, est plus vulnérable de se retrouver dans une fontaine d'eau avec du chlore, contrairement à un 10 cents ou 25 cents, parce que sa valeur est moindre. Cela en résulte une destruction plus vite que prévu pour ces deux dominations.

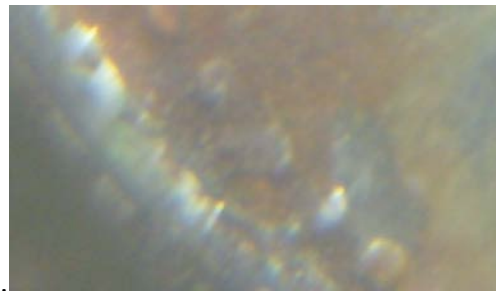
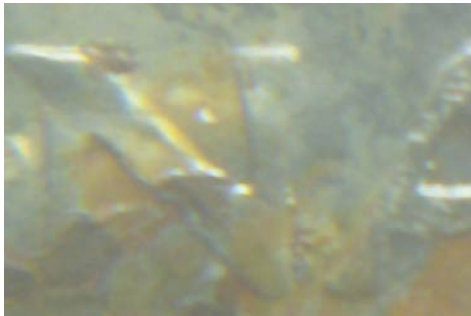
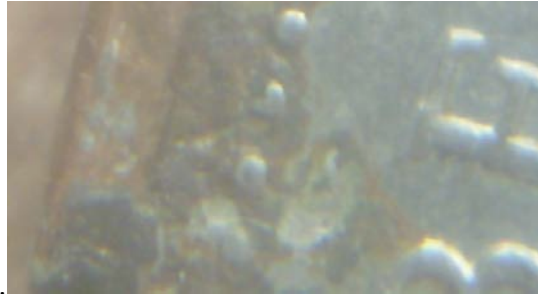
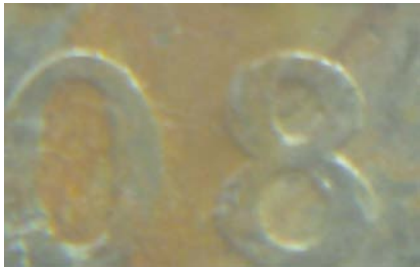
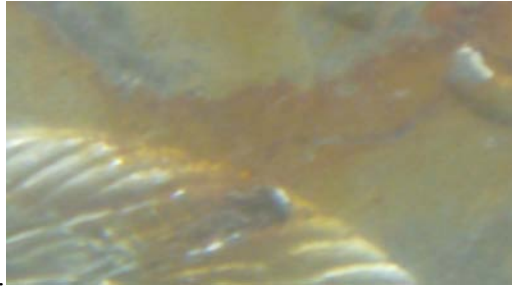
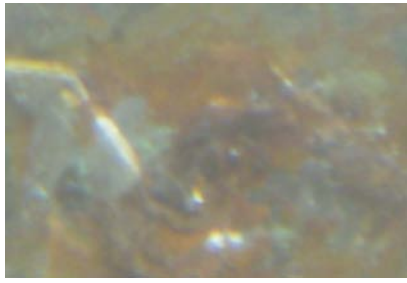
Oui. Nous sommes dans l'ère de la production à faible coût, et pour générer des profits, il faut fabriquer des pièces qui coûtent extrêmement moindres que la valeur de la dénomination. Pour les politiciens c'est de l'or en barre, car eux, ils aiment bien dire en chambre qu'ils ont fait du profit et qu'ils ont fait économiser de l'argent aux contribuables. De même, avec les machines à haute performance qui fabriquent la monnaie, je suppose qu'ils arrivent avec succès à ce faible

coût et ils en sont très heureux, car il faut leur donner le crédit, ils sont rentables à la Monnaie Royale du Canada. Mais dans 15 ans, je suis certain que nous allons retrouver beaucoup plus de pièces rouillées en circulation, comme l'a été les pièces en acier plaqué de chrome durant les années 1944-45 et 1951 à 1954. Je me souviens, que lorsque j'ai débuté ma collection en 1975, j'apercevais régulièrement des pièces en acier très rouillé dans mes rouleaux, me demandant à cette époque pourquoi elles étaient ainsi. Aujourd'hui, je le sais, c'était des pièces à faible coût. Avec les années et les preuves que certains numismates ont prouvés, nous supposons que les pièces en acier plaqué de chrome avaient comme durée de vie, entre 15 à 20 ans, parfois 10 et moins. Se sera la même chose pour les pièces plaquées d'aujourd'hui, et dès 2020, nous verrons beaucoup plus de pièces rouillé en circulation. Voici quelques photos de quelques 5 cents plaqués dont la rouille a fait sont apparition après quelques années en circulation. Des pièces que j'ai trouvées dans des rouleaux.

Photos – Plaqué entre 2001 et 2009 – La rouille

(Un fléau à prévoir)





Ces photos ne datent pas de 1954, mais bel et bien entre la période de 2001 à 2009. Vous avez même une 2008 rouillée. Un dur coup et c'est fini pour la pièce. Elle va rouiller en moins de 2 ans. Il est vrai, qu'en 2010, il y en a très peu, pratiquement pas dans nos rouleaux, mais dans 10 ans ou 15 ans, ce phénomène sera régulier et attaquera plusieurs dénominations. Se sera un fléau, j'en suis certain, comme cela l'était entre la période de 1951 à 1954. Quatre ans de plaqué de chrome, seulement pour le 5 cents, et ce fût monstrueux. Imaginez 10 ans de plaqué de nickel (2001 à 2011) ? Et que toute la monnaie canadienne sera de l'acier plaqué de nickel ? Se sera épouvantable. On devra mettre de l'huile dans nos portes-monnaies.

Note : Pour le 1 cent, le lien sur l'expérience de *Daniel Sam*, qui a été émis par *Castor* dans ce forum (Vulnérabilité du 2006 cupro-nickel) est une expérience formidable. Vous allez comprendre beaucoup de choses et vous vous questionnez sur la marchandise dite à bon marché qui va se retrouver dans nos poches d'ici 10 ans. viewtopic.php?f=22&t=6360&p=48514#p48514

L'échantillonnage des membres – Mon point de vu

Décrire l'échantillonnage me prendrait des pages et des pages, car l'échantillonnage renferme beaucoup d'informations. À la fin de ce rapport, vous trouverez les chiffres finaux du premier échantillonnage pour une période de deux mois, Août 2010 à Septembre 2010.

Il est facile de constater un fait, c'est que les grands centres urbains démontrent hors de tout doute, que la récupération du nickel et du cupro-nickel est très active, ce qui en résultera à moyen terme sera une dévastation dans les régions. Il y a 5.8 pièces de plaqué sur 10 à l'échelle Nationale, tout ça à cause des grands centres, Montréal et Québec. C'est énorme cette statistique. Que seront les données l'an prochain à cause des grands centres ? 7 pièces sur 10 ? Je ne fus pas étonné de constater que *La Loutre* et *Dot36* ont reçu des boîtes remplies de plaqués, car moi même, j'ai déjà refusé 25 rouleaux flambant neuf venant de la banque Laurentienne. Quelqu'un qui trouvera 40 % de cupro-nickel et 30 % de nickel dans une boîte de 100 dollars en 2010, aura découvert assurément une mine d'or. Les rapports de la MRC le prouvent, ils récupèrent le nickel et le cupro-nickel à plein camion et ils sont heureux de nous dire qu'ils font des belles pièces neuves, qui certes, vont rouiller dans 10 ans.

Ce qui est étrange, c'est que la Mauricie tient le coup. Mais pour combien de temps ? Un moment donné, les deux grands centres du Québec vont lui entrer dedans, c'est certain. La raison est simple, vous irez jeter un œil à l'annexe 3. Il est vrai que l'échantillonnage a été concentré à Shawinigan et un peu à Trois-Rivières, ce qui peut aussi fausser un peu les données, mais j'avoue que j'ai été surpris lorsque j'ai acheté quelques rouleaux à Trois-Rivières. Vrai, je n'ai eu aucune donnée pour Drummondville, un arrêt important sur la 20 pour les gens de Québec et de Montréal. Je suis certain, qu'en ayant eu quelques données à cet endroit, le taux de nickel aurait diminué, mais qui sait !

Grâce aux données d'*Anaïs*, la Beauce demeurerait pour moi l'endroit rêvé pour avoir du nickel à grande quantité (48 % à la mise-à-jour 9), mais lorsqu'elle a échantillonné 25 rouleaux venant d'une banque qui renfermait 68 % de plaqué, je fus dans l'interrogation. C'est surprenant

ce qu'elle a fait, car *Anaïs* ne s'est pas concentrée seulement sur Sainte-Marie, mais elle a été cherchée des rouleaux à St-Joseph-de-Beauce et dans deux institutions différentes. A-t-elle été chanceuse avec son nickel ou malchanceuse avec ses 25 rouleaux de 68 % de plaqué ?

Contrairement à la Beauce, même si les données se ressemblent, je dois vous aviser que j'ai eu une seule entrée venant de St-Félicien, soit celle de *Bidou*. Comme la Mauricie, je suis certain que le taux du nickel aurait baissé au détriment du plaqué si j'avais eu des données à Jonquière et à Chicoutimi, car dans mes recherches, j'ai appris qu'ils ont des machines Coinstar dans ces villes, centralisées dans les supermarchés.

Autre point, je n'ai pas eu de données à la Côte-Nord à partir de Ste-Anne-de-Baupré. J'avance un fait, je suis certain que ces régions auraient été comme la Beauce, mais avec une certaine bémol, car il y a tellement de petits villages, que ceux-ci dépendent assurément des grands centres pour se ravitailler en stock. Par contre, le Bas St-Laurent m'a démontré, qu'eux aussi, ils résistent tant bien que mal au ravage du plaqué, même avec l'échantillonnage monstre de *Tortue*. Mais on a constaté très bien qu'il y a 5 pièces de plaqué sur 10, ce qui me donne comme point de vue, qu'eux aussi, ils dépendent des grands centres pour se ravitailler en stock. *Tortue* nous a même réveillé l'esprit, nous disant que plusieurs institutions financières chargent des frais pour acheter des rouleaux. Vous ne trouvez pas cela bizarre ? Cela prouve qu'ils ne doivent pas garder grand stock dans leurs succursales. Mais avec les données de *Pako* pour le Nouveau-Brunswick, je suis dans l'interrogation. Ce pourrait-il que le Nouveau-Brunswick ait un impact sur l'Est du Québec ? Combien existe-t-il de machines Coinstar à cet endroit ?

Malheureusement, je n'ai pas eu de données pour la région d'Ottawa/Gatineau, mais j'avance qu'il y aurait eu beaucoup de plaqué à ces endroits. La raison est simple, ils ont aussi des machines Coinstar dans les supermarchés, et à Ottawa, le récupérage du nickel et du cupro-nickel a été fait en même temps que le Québec, car dans son rapport de 2007, la MRC indique qu'ils ont installé 20 machines dans la Capitale Nationale, alors qu'ils en ont installé 90 dans tout le Québec. Oui, 20 dans une ville qui ressemble beaucoup à Québec (Ville). Vous ne trouvez pas cela énorme ?

Ce qui fut intéressant, fut les données de *Pako* pour 3200 pièces au Nouveau-Brunswick. Ces données ont fait baisser l'échantillonnage national de 1 % pour le plaqué, seulement avec 3200 pièces. Là, encore, vous irez jeter un œil sur cette division nouvellement créée. Je fus moi-même surpris des résultats. Mais un fait demeure et il est quasiment incontestable. Nous

retrouvons 5 pièces de plaqué sur 10. Sur une centaine et des milliers c'est encore beaucoup, mais en ouvrant un rouleau de 40 pièces, vous risquez fort bien d'avoir plus de 20 pièces de plaqués à l'intérieur. Vous ne trouvez pas cela énorme ? C'est la moitié du rouleau.

Autre point énigmatique. Nous ne savons pas ce qui se passe présentement à l'Ouest de l'Ontario, mais nous savons une chose grâce aux rapports de la MRC. Calgary a reçu des machines Coinstar et Calgary est une autre ville qui ressemble beaucoup à Québec (Ville) en tant que population. Existe-t-il des machines Coinstar en Colombie-Britannique ? Assurément.

1982 à 2001 (Cupro-nickel) – L'échantillonnage

J'ai aussi remarqué, que le taux de pourcentage pour chacune des années, est sans contredit proportionnel au nombre de frappes. Il est stable pour plusieurs pièces et ce n'est pas étonnant de constater que le 1991 est la pièce la plus rare du cupro-nickel. Par contre, je fus un peu étonné de voir le 2000 plaqués très présents dans l'échantillonnage. Cependant, il y a une raison évidente et simple, cette pièce n'est pas touchée par la refonte, alors que le 1991, le 1996, le 1997 en fait parti. Autre énigme, le fameux 1982 tiré à plus de 100 millions d'exemplaires. Il demeure pour moi un véritable casse-tête, car je dois vous avouer que cette année-là, elle est très pauvre en variétés. Je ne comprends pas pourquoi il n'a pas franchi aisément le cap du 1 %. Peut-être que les gens le prennent pour un nickel ? Si vous avez une explication, j'aimerais bien la connaître.

Je ne décortiquerai pas toutes les années, je vous laisse le soin d'en débattre dans le forum, mais une chose est certaine, vous avez constaté comme moi, que ce premier sondage nous indique une bonne tendance ce que l'avenir nous réservera pour le cupro-nickel. Plusieurs pièces ont eu de la difficulté à franchir le cap du 1 %.

Cet échantillonnage nous a aussi tous permis de comprendre un peu ce qui se passe aujourd'hui. Des pièces deviendront très rares, d'autres seront encore bien présente (1998-99), et cela nous poussera, nous collectionneurs, à garder ces pièces avec nous pour ne pas qu'elles se retrouvent dans une cuve. Moi je le fais depuis fort longtemps et cela m'a été profitable pour trouver des variétés que je connaissais pas, et que j'ai découvertes en 2010, comme les griffes du castor pour l'année 1968 et 1972, et bien d'autres. Si je n'avais pas eu tant de rouleaux de 1972, jamais j'aurais trouvé ces 3 griffes et jamais je n'aurais pu confirmer la trouvaille de *Dot36*. Le

cupro-nickel demeure des années mystérieuses, méconnues pour les variétés, parce que la plupart des collectionneurs sont poussés vers les années 30 à 60. Vous croyez qu'il n'y a rien d'intéressant pour les années 1998 et 1999 à cause de sa présence élevée dans notre sondage ? Détrompez-vous. La pièce du castor Licorne de 1999 est un bel exemple de trouvaille qui peut vous rapporter.

(Voir ce forum : <http://www.numicanada.com/forum/viewtopic.php?f=23&t=5811>)



Image de Engorgeuse, membre de Numicanada (1999 Castor-Licorne)

Note : Le nom de Castor Licorne a été donné par le membre Forget13911.

Le rapport du 2006 (Cupro-nickel, P et MRC)

C'était le but premier, savoir si les 2006 cupro-nickel étaient vulnérables à une refonte après 4 ans d'existence. L'est-il vraiment ? Il est évident qu'il en a encore beaucoup en circulation, mais je suis certain qu'il se fera de plus en plus rare dans les rouleaux et qu'il se retrouvera bientôt sous le seuil du 1 % à l'échelle nationale. Pour ma part, ce sera la pièce ayant eu la plus courte de vie en circulation. Ils en ont frappé 43 millions, le saviez-vous ? Combien en reste-t-il aujourd'hui ? Son taux à l'échelle nationale est noté à 1.17%, c'est encore énorme, mais il faudra attendre un peu avant de soutirer une bonne conclusion pour cette année-là. L'an prochain, aura-t-il baissé ? Après 5 ans ? Il sera intéressant de le savoir, car là, nous pourrons lui porter un jugement sur sa tendance. Par contre, une chose est certaine. S'ils récupèrent le cupro-nickel avant 2001, le 2006 est assurément dans le lot. Il serait quasiment impossible de le trier pour qu'il puisse continuer sa vie en circulation.

Voici en chiffre final ce que j'avais déposé dans le forum pour le 2006. C'est une statistique très intéressante qui sera sujet à la discussion. Mais c'est une preuve de plus que les 2006 cupro-nickel sont vraiment touchés par cette refonte.

Données à l'échelle Nationale :

2006 Cupro-nickel : 713 (1.17%)

2006 avec le P : 2280 (3.76%)

2006 avec le logo : 1091 (1.80%)

Total : 4084 (6.73%)

Le calcul :

2006 Cupro-nickel : $713/4084 \times 100 = (17.45\%)$

2006 avec le P : $2280/4084 \times 100 = (55.82\%)$

2006 avec le logo : $1091/4084 \times 100 = (26.71\%)$

Nombre de frappes :

2006 cupro-nickel : 43,008,000

2006 Plaqué : 139,208,000 (P et logo compris)

Total : 182,316,000

$43,008,000$ (Cupro-nickel)/ $182,316,000$ (Total) $\times 100 = 23.6 \%$ (Pourcentage des 2006 cupro-nickel) Et si je poursuis ; 23.6% du pourcentage du nombre de frappes en 2006 pour le cupro-nickel, moins le poucentage que nous avons obtenu dans notre échantillonnage, soit 17.4% , vous donnera une perte nette de 6.2% . Par la suite, prenez le nombre de frappes du 2006 cupro-nickel qui est de $43,008,000$ et ôtez-lui ces 6.2% . Ce chiffre vous donnera $40,341,000$. Vous aurez une perte de $2,667,000$. C'est monstrueux ce chiffre. Et comme je le notais dans le forum, même si vous enlevez un 2% de ce 6.2% pour toutes sortes d'imprévues, vous aurez encore un chiffre astronomique. Oui, imaginez une pièce en nickel ? Les chiffres ne mentent pas. Après 4 ans de circulation, je trouve que cette perte est énorme pour une pièce. Quel est le chiffre du 1991 cupro-nickel ?

L'échantillonnage – Résultat

(Août à septembre 2010)

Échantillonnage – Métaux – 2010 – Rareté (5 cents)

Division Centre du Québec

(465 rouleaux- 18,513 pièces + 87 manquantes)

(Portneuf – Mauricie - Juste avant Sherbrooke)

1982 (138)(0.74%)

1983 (216)(1.16%)

1984 (258)(1.39%)

1985 (330)(1.78%)

1986 (358)(1.93%)

1987 (352)(1.90%)

1988 (204)(1.10%)

1989 (338)(1.82%)

1990 (98)(0.52%)

1991 (20)(0.10%)

1992 (133)(0.71%)

1993 (256)(1.38%)

1994 (273)(1.47%)

1995 (225)(1.21%)

1996 (98)(0.52%)

1997 (66)(0.35%)

1998 (521)(2.81%)

1999 (545)(2.94%)

2000 Cupro-Nickel (409)(2.20%)

2000 Plaquée (43)(0.23%)

2001 Cupro-nickel (134)(0.72%)

2006 Cupro-nickel (226)(1.22%)

2006 avec le P à l'avvers (674)(3.64%)

2006 avec le logo de la MRC (293)(1.58%)

Nickel avant 1981 (1981 – compris) (3178)(17.16%)

Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (8851)(47.80%)

Chrome 1944-45, 1951 à 1954 (7)(0.03%)

Pièce Américaine (Cupro-nickel) (268)(0.93%)

Étrangère (3) (2 pièces ont été ajoutées dans les 34 manquantes)(0.005%)

Manquante (87)(0.46%)

Total

Cupro-nickel (5198)(28.07%)

Nickel (3178)(17.16%)

Plaquée (2000 et 2006 inclus) (9861)(53.26%)

Chrome (7)(0.03%)

Américaine (268)(1.93%)

Manquante (87)(0.46%)

Étrangère (1)(0.005%)

Total : 18600 pièces

N.B. Le pourcentage a été divisé par 18,513 pièces.

Division Québec et ses régions

(218 rouleaux – 8707 pièces + 14 manquantes)

(Avant Montmagny - Juste avant Portneuf)

1982 (49)(0.56%)

1983 (47)(0.53%)

1984 (69)(0.79%)

1985 (117)(1.34%)

1986 (93)(1.06%)

1987 (113)(1.29%)

1988 (59)(0.67%)

1989 (107)(1.22%)

1990 (28)(0.32%)

1991 (6)(0.06%)

1992 (43)(0.49%)

1993 (78)(0.89%)

1994 (80)(0.91%)

1995 (65)(0.74%)

1996 (25)(0.28%)

1997 (36)(0.41%)

1998 (155)(1.78%)

1999 (150)(1.72%)

2000 Cupro-Nickel (116)(1.33%)

2000 Plaquée (8)(0.09%)
2001 Cupro-nickel (35)(0.40%)
2006 Cupro-nickel (129)(1.48%)
2006 avec le P à l'avvers (402)(4.61%)
2006 avec le logo de la MRC (198)(2.27%)
Nickel avant 1981 (1981 compris) (798)(9.16%)
Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (5591)(64.21%)
Chrome 1944-45 et 1951 à 1954 (2)(0.02%)
Pièces Américaines (Cupro-nickel) (107)(1.22%)
Pièces Étrangères (1)(0.01%)
Pièces Manquantes (14)(0.16%)

Total

Cupro-nickel (1600)(18.37%)
Nickel (798)(9.16%)
Plaquée (2000 et 2006 inclus) (6199)(71.19%)
Chrome (2)(0.02%)
Américaine (107)(1.22%)
Manquante (14)(0.16%)
Étrangère (1)(0.01%)
Total : 8721

N.B. Le pourcentage a été divisé par 8707

Division de l'Ouest du Québec (Montréal et ses régions)

(295 rouleaux – 11794 pièces – 6 pièces manquantes)

(À partir de Sherbrooke jusqu'aux lignes Ontarienne)

1982 (74)(0.62%)
1983 (84)(0.71%)
1984 (100)(0.84%)
1985 (146)(1.23%)
1986 (177)(1.50%)
1987 (133)(1.12%)
1988 (81)(0.68%)
1989 (165)(1.39%)
1990 (37)(0.31%)
1991 (5)(0.04%)

1992 (60)(0.50%)
 1993 (138)(1.17%)
 1994 (135)(1.14%)
 1995 (96)(0.81%)
 1996 (37)(0.31%)
 1997 (30)(0.25%)
 1998 (241)(2.04%)
 1999 (235)(1.99%)
 2000 Cupro-Nickel (163)(1.38%)
 2000 Plaquée (16)(0.13%)
 2001 Cupro-nickel (69)(0.58%)
 2006 Cupro-nickel (93)(0.78%)
 2006 avec le P à l'avvers (470)(3.98%)
 2006 avec le logo de la MRC (200)(1.69%)
 Nickel avant 1981 (1981 compris) (1218)(10.32%)
 Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (7362)(62.42%)
 Chrome 1944-45, 1951 à 1954 (1)(0.008%)
 Pièces Américaines (Cupro-nickel) (225)(1.90%)
 Pièces Étrangères (3)(0.02%)
 Pièces Manquantes (6)(0.05%)

Total

Cupro-nickel (2299)(19.49%)
 Nickel (1218)(10.32%)
 Plaquée (2000 et 2006 inclus) (8048)(68.23%)
 Chrome (1)(0.008%)
 Américaine (225)(1.90%)
 Étrangère (3)(0.02%)
 Manquante (6)(0.05%)
 Total : 11,800

N.B. Le pourcentage a été divisé par 11794

Division Montmagny/Côte-Nord

(275 rouleaux + 10929 pièces + 71 manquantes)

(À partir de Montmagny – Côte-Nord à partir de Ste-Anne-de-Beaupré)

1982 (70)(0.64%)

1983 (103)(0.94%)
 1984 (137)(1.25%)
 1985 (173)(1.58%)
 1986 (223)(2.04%)
 1987 (204)(1.86%)
 1988 (113)(1.03%)
 1989 (181)(1.65%)
 1990 (57)(0.52%)
 1991 (10)(0.09%)
 1992 (76)(0.69%)
 1993 (171)(1.56%)
 1994 (150)(1.37%)
 1995 (129)(1.18%)
 1996 (40)(0.36%)
 1997 (54)(0.49%)
 1998 (229)(2.09%)
 1999 (328)(3.00%)
 2000 Cupro-Nickel (203)(1.85%)
 2000 Plaquée (23)(0.21%)
 2001 Cupro-nickel (61)(0.55%)
 2006 Cupro-nickel (141)(1.29%)
 2006 avec le P à l'avvers (355)(3.24%)
 2006 avec le logo de la MRC (211)(1.93%)
 Nickel avant 1981 (1981 compris) (1702)(15.57%)
 Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (5675)(51.92%)
 Chrome 1944-45 et 1951 à 1954 (3)(0.02%)
 Pièces Américaines (Cupro-nickel) (106)(0.96%)
 Pièces Étrangères (1)(0.009%)
 Pièces Manquantes (71)(0.64%)

Total

Cupro-nickel (2853)(26.10%)
 Nickel (1702)(15.57%)
 Plaquée (2000 et 2006 inclus) (6264)(57.31%)
 Chrome (3)(0.02%)
 Américaine (106)(0.96%)
 Étrangère (1)(0.009%)

Manquantes (71)(0.64%)

Total : 11000

N.B. Le pourcentage a été divisé par 10929

Division Ottawa/Gatineau

(0 rouleau)

Aucune donnée

Division du Saguenay

(38 rouleaux – 1508 pièces – 12 manquantes)

1982 (8)(0.53%)

1983 (20)(1.32%)

1984 (20)(1.32%)

1985 (34)(2.25%)

1986 (32)(2.12%)

1987 (26)(1.72%)

1988 (17)(1.12%)

1989 (31)(2.05%)

1990 (11)(0.72%)

1991 (1)(0.06%)

1992 (20)(1.32%)

1993 (23)(1.52%)

1994 (19)(1.25%)

1995 (23)(1.52%)

1996 (9)(0.59%)

1997 (10)(0.66%)

1998 (43)(2.85%)

1999 (51)(3.38%)

2000 Cupro-Nickel (50)(3.31%)

2000 Plaquée (4)(0.26%)

2001 Cupro-nickel (13)(0.86%)

2006 Cupro-nickel (24)(1.59%)

2006 avec le P à l'avvers (47)(3.11%)

2006 avec le logo de la MRC (26)(1.72%)

Nickel avant 1981 (253)(16.77%)

Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (668)(44.29%)

Chrome 1944-45 et 1951 à 1954 (1)(0.06%)

Pièces Américaine (24)(1.59%)

Pièces Manquantes (12)(0.79%)

Pièces Étrangères (0)(0.00%)

Total

Cupro-nickel (485)(32.16%)

Nickel (253)(16.77%)

Plaquée (2000 et 2006 inclus) (745)(49.40%)

Chrome (1)(0.06%)

Américaine (24)(1.59%)

Étrangère (0)(0.00%)

Manquante (12)(0.79%)

Total : 1520

N.B. Le pourcentage a été divisé par 1508

Division de la Beauce/Thetford-Mines

(150 rouleaux – 5957 pièces + 43 manquantes)

1982 (48)(0.80%)

1983 (63)(1.05%)

1984 (70)(1.17%)

1985 (116)(1.94%)

1986 (129)(2.16%)

1987 (134)(2.24%)

1988 (75)(1.25%)

1989 (118)(1.98%)

1990 (38)(0.63%)

1991 (5)(0.08%)

1992 (52)(0.87%)

1993 (95)(1.59%)

1994 (102)(1.71%)

1995 (74)(1.24%)

1996 (35)(0.58%)

1997 (21)(0.35%)

1998 (168)(2.82%)

1999 (191)(3.20%)

2000 Cupro-Nickel (133)(2.23%)

2000 Plaquée (16)(0.26%)
2001 Cupro-nickel (61)(1.02%)
2006 Cupro-nickel (72)(1.20%)
2006 avec le P à l'avvers (190)(3.18%)
2006 avec le logo de la MRC (100)(1.67%)
Nickel avant 1981 (1981 compris) (992)(16.65%)
Plaquée 2001 à 2010 (Sauf 2000 et 2006 (2765)(46.41%)
Chrome 1944-45 et 1951 à 1954 (3)(0.05%)
Pièce Américaine (Cupro-Nickel) (89)(1.49%)
Pièces manquantes (43)(0.72%)
Pièces Étrangères (1)(0.01%)

Total

Cupro-nickel (1800)(30.21%)
Nickel (992)(16.65%)
Plaquée (2000 et 2006 inclus) (3071)(51,55%)
Chrome (3)(0.05%)
Américaine (89)(1.49%)
Étrangère (1)(0.01%)
Manquante (43)(.72%)
Non-connu (Sans date) (1)(0.01%)
Total : 6000

N.B. Le pourcentage a été divisé par 5957

Division Atlantique (Nouveau-Brunswick)

(80 rouleaux + 3200 pièces + 0 manquante)

1982 (35)(1.09%)
1983 (42)(1.31%)
1984 (42)(1.31%)
1985 (67)(2.09%)
1986 (77)(2.40%)
1987 (80)(2.50%)
1988 (54)(1.68%)
1989 (55)(1.71%)
1990 (12)(0.37%)
1991 (6)(0.18%)
1992 (50)(1.56%)

1993 (59)(1.84%)
 1994 (52)(1.62%)
 1995 (37)(1.15%)
 1996 (11)(0.34%)
 1997 (7)(0.21%)
 1998 (100)(3.1%)
 1999 (133)(4.15%)
 2000 Cupro-Nickel (92)(2.87%)
 2000 Plaquée (0)(0.00%)
 2001 Cupro-nickel (10)(0.31%)
 2006 Cupro-nickel (31)(0.96%)
 2006 avec le P à l'avvers (142)(4.43%)
 2006 avec le logo de la MRC (63)(1.96%)
 Nickel avant 1981 (1981 compris) (523)(16.34%)
 Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (1365)(42.65%)
 Chrome 1944-45 et 1951 à 1954 (1)(0.03%)
 Pièces Américaines (Cupro-nickel) (54)(1.68%)
 Pièces Étrangères (0)(0.00%)
 Pièces Manquantes (0)(0.00%)

Total

Cupro-nickel (1052)(32.87%)
 Nickel (523)(16.34%)
 Plaquée (2000 et 2006 inclus) (1570)(49.06%)
 Chrome (1)(0.03%)
 Américaine (54)(1.68%)
 Étrangère (0)(0.00%)
 Manquantes (0)(0.00%)
 Total : 3200

N.B. Le pourcentage a été divisé par 3200

Grand Total (National/Québec)

(1521 rouleaux – 60608 pièces + 233 manquantes)

(Y compris le Nouveau-Brunswick – 3200 pièces)

1982 (422)(0.69%)(\\$21.10)
 1983 (930)(1.53%)(\\$46.50)
 1984 (696)(1.14%)(\\$34.80)

1985 (983)(1.62%)(\\$49.15)
 1986 (1089)(1.79%)(\\$54.45)
 1987 (1042)(1.71%)(\\$52.10)
 1988 (603)(0.99%)(\\$30.15)
 1989 (995)(1.64%)(\\$49.75)
 1990 (258)(0.42%)(\\$12.90)
 1991 (53)(0.08%)(\\$2.65)
 1992 (434)(0.71%)(\\$21.70)
 1993 (820)(1.35%)(\\$41.00)
 1994 (811)(1.33%)(\\$40.55)
 1995 (649)(1.07%)(\\$32.45)
 1996 (255)(0.42%)(\\$12.75)
 1997 (224)(0.36%)(\\$11.20)
 1998 (1457)(2.40%)(\\$72.85)
 1999 (1633)(2.69%)(\\$81.65)
 2000 Cupro-Nickel (1166)(1.92%)(\\$58.30)
 2000 Plaquée (110)(0.18%)(\\$5.50)
 2001 Cupro-nickel (383)(0.63%)(\\$19.15)
 2006 Cupro-nickel (713)(1.17%)(\\$35.65)
 2006 avec le P à l'avvers (2280)(3.76%)(\\$114.00)
 2006 avec le logo de la MRC (1091)(1.80%)(\\$54.55)
 Nickel avant 1981 (1981 compris) (8664)(14.29%)(\\$433.20)
 Plaquée 2001 à 2010, sauf 2000 et 2006 (32277)(53.25%)(\\$1613.85)
 Chrome 1944-45, 1951 à 1954 (18)(0.02%)(\\$0.90)
 Pièce Américaine (Cupro-nickel) (873)(1.44%)(\\$43.65)
 Pièce étrangère (7)(0.01%)(?)
 Manquante (233)(0.38%)(\\$11.65)
 Non-connu (Sans date) (1)(0.001%)(\\$0.05)

Total

Cupro-nickel (15287)(25.22%)(\\$764.35)
 Nickel (8664)(14.29%)(\\$433.20)
 Plaquée (2000 et 2006 inclus) (35758)(58.99%)(\\$1787.90)
 Chrome (18)(0.02%)(\\$0.90)
 Américaine (873)(1.44%)(\\$43.65)
 Manquante (233)(0.38%)(\\$11.65)
 Étrangère (7)(0.01%)(?)

Non-connu (Sans date) (1)(0.001%)(0.05)

Total : 60841

Le grand total est divisé par 60608 pièces.

Données des membres (38)

Ce fut un échantillonnage monstre. Plus de 60,000 pièces furent cataloguées, du jamais vu dans un site internet. En tous les cas, moi, je n'ai jamais vu ça. C'est une bonne base de données, et tout ça, c'est grâce à vous, sinon, jamais nous n'aurions atteint ce chiffre magique de 60,608 pièces. Avec ces données, nous pourrions aller de l'avant sur plusieurs sujets, et qui sait, répéter l'exploit l'an prochain pour y faire une comparaison. C'est 1521 rouleaux que nous avons achetés, au coût de \$3,042.00. BRAVO !

Annexe 1

Les distributrices



Évolution 60's, 70's, 80's, 90's (Image Google)

L'effet des plaquées : (distributrice, etc...)

Voici un petit extrait d'un rapport de Duncan Industrie fort intéressante, qui explique le renouveau des nouvelles machines distributrices. « Pour assurer l'acceptation des nouvelles pièces, la Monnaie a collaboré avec Bell Canada, les détaillants d'aliments et de breuvage, les entreprises de distributeurs automatiques, les entreprises de parcomètres, les fournisseurs de distributeurs automatiques de jeux et de casinos, et les autorités des transports en commun. En janvier 1999, les tests effectués ont tous connu le succès. Des pièces de même dimension, de même conception, de même épaisseur et de même poids produit par les différents procédés commerciaux furent testées dans des dispositifs à pièces en Amérique du Nord et en Europe. Les résultats furent très révélateurs et indiquent que les pièces produites par la MRC ont un caractère d'identification unique. Lorsqu'une pièce est insérée dans un dispositif, plusieurs mesures des propriétés électromagnétiques sont effectuées par des éléments de mécanisme très informatisés. »

Aujourd'hui, les pièces en nickel ne servent plus à rien dans une distributrice, dans une machine à sous, dans un téléphone public ou dans un autre appareil servant à nous servir instantanément, car ces machines détectent seulement les nouvelles pièces en acier plaqué de nickel. Même le cupro-nickel passe tout droit dans plusieurs nouvelles distributrices. Si vous mettez une pièce de 25 cents 100% nickel dans un appareil téléphonique public, la machine va la rejeter immédiatement et vous allez rager après la machine, ne comprenant pas le pourquoi. C'est

l'ère de la machine sophistiquée, informatisée et facile d'entretien. Ce fait a vraiment débuté au début des années 2000, et plus que les années passe, plus les vieilles machines disparaissent de la circulation pour faire place à des machines ultra sophistiquée.

Les pièces de monnaie sont là pour nous servir, mais si elle ne servent plus à rien dans une distributrice, à quoi vont-elles nous servir ? À payer la caissière ? Les gens paient de plus en plus avec leur carte de débit.

Point de vu à débattre

Je suppose, que l'ère des casinos a été le début de tout. Quel beau moyen de récupérer vos sous que vous rangiez dans un bocal. Je ne sais pas si ces machines ont eu un effet avant et au début des années 2000 pour récupérer le nickel, mais je ne serais pas surpris de ce fait, car les machines à sous à 5 et 25 cents se sont accaparés des planchers des casinos en un temps record. J'extrapole peut-être, je deviens peut-être paranoïaque, mais personnellement, j'ai toujours cru que le retrait intensif du 25 cents en nickel au début des années 2000 provenait de ces machines à sous. Oui, vider vos bocaux pour venir nous les donner au casino. Nous nous occuperons des les trier avec une nouvelle machine qui provient d'une compagnie de Bellevue dans l'État de Washington. Coinstar s'est-elle installée dans les casinos à l'insu de tout le monde pour promouvoir sa machine et montrer son efficacité à la MRC ? Avant de la centraliser dans le sud de l'Ontario ? Je l'ignore, mais il serait intéressant de le savoir, car mes recherches ne m'ont pas permis d'en apprendre davantage sur cette hypothèse. Mais bref, ce sera une discussion qui portera à réflexion.

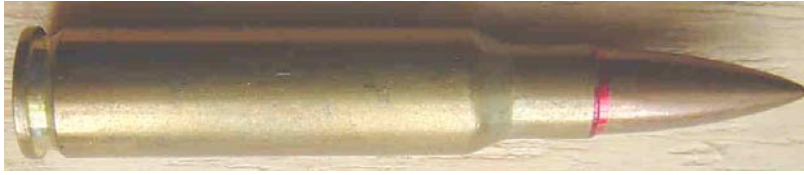
Annexe 2

Cuivre et nickel, et les projectiles

Un fait demeure intéressant. La MRC est consciente que le cuivre monte et descend constamment. Les pièces en cupro-nickel sont composées de 75 % de cuivres et 25 % de nickel, et ce n'est guère intéressant pour eux de récupérer ces pièces encore présentes dans nos tirelignes pour en récupérer ces deux alliages. Reprennent-ils le cuivre pour le plaquage des 1 cent ? La Monnaie appartient au gouvernement, donc, pour eux, ils ont le stock pour le recyclage. Plus besoin d'acheter ces deux alliages à l'état pur, nous ferons du recyclage avec les pièces qui nous seront retournées et nous feront économiser des \$\$\$ aux contribuables. Les Partis de l'opposition ne pourront dire que nous sommes dans le champ.

Mais tout ça est magnifique pour nous, car cela nous coûte moins cher. Ah ! Par contre, je voulais une troisième preuve plus évidente, et mes recherches m'ont poussé vers un autre point fort intéressant, qui certes, sera un sujet chaud et contestable ; Les projectiles, les fameux projectiles. Ils sont souvent faits en cupro-nickel et vous n'irez pas récupérer ces métaux dans un champ de bataille. Je vous vois mal aller en Irak ou en Afghanistan avec votre détecteur de métaux entrain de récupérer ces alliages pour le recyclage. Allez-vous fabriquer des balles avec du nickel recyclé ?

Voici d'ailleurs un article intéressant que j'ai trouvé à Wikipédia : *« C'est avec la Première Guerre Mondiale que la fabrication maintenant devenue industrielle des munitions a été plus que décuplée en quelques mois, mobilisant une grande partie des ressources financières, industrielles et minières des belligérants. Plus d'un milliard d'obus et des dizaines de milliards de balles de pistolet, de fusil et de mitrailleuse, torpille et autres grenades ont ainsi été fabriqués en quatre ans. »* Ouf ! Imaginez lors de la Deuxième Guerre Mondiale ? Mais comment est fait un projectile ? Les riches pays industrialisés les fabriqueront en nickel et en cupro-nickel, alors que les autres pays moins riches les fabriqueront en laiton. Oui, il existe plusieurs sortes de projectiles, mais généralement le projectile est un alliage fait en parti de nickel. La balle est toujours entourée d'une couche de métal dur, sauf la tête qui est destinée à s'expansée. Voici quelques photos :



Cartouche à balle ordinaire, chemisée tombac (Cuivre et zinc), étui en laiton.



Cartouche à balle ordinaire, balle chemisée en cupro-nickel



Cartouche de manipulation, étui nickelé, balle chemisé tombac (Cuivre et zinc)



Cartouche de manipulation nickelé de la pointe jusqu'à la base



Cartouche en laiton utilisé par l'armée Yougoslave

Faites le calcul des pays, faites le calcul de leurs besoins en armement, vous allez tomber en bas de votre chaise. Combien pensez-vous qu'il existe de projectiles dans le monde ? De tête d'obus, de grenades et j'en passe en 2010 ? Je n'aime mieux pas le savoir. Donc, pour moi, le nickel et le cuivre sont très utilisés pour l'armement militaire, et dû à la guerre en Irak en 1991 et 2003, ainsi que la guerre contre le terrorisme en Afghanistan en 2006, ils ont eu besoin de ces métaux pour produire les besoins de l'armée. Ils ont vendu des tonnes de nickel aux Américains, et la valeur de ce métal a monté en flèche, tout ça pour ne pas que les pays pauvres puissent se procurer du nickel pour se ravitailler en stock. 2006 ? Les prix du nickel ont monté en flèche ? Début de la refonte intensive du 5 cents ? (2007 plus de 227 millions d'exemplaires). Cela ne

vous réveille pas l'esprit ? Souvenez-vous de la guerre de Corée en 1951. Ils ont arrêté la production des pièces en nickel pour servir l'armée, d'où là, on a vu les pièces en acier plaqué de chrome revenir sur le marché, comme en 44-45. Même si le cupro-nickel est à 25 %, je suis persuadé qu'il passe lui aussi dans le tordeur de la MRC aux fins du militarisme et pour le procédé multicouche du 1 cent. Est-ce qu'ils vendent du cupro-nickel recyclé aux Américains à prix réduit ? Le Canada troisième producteur de nickel ? La Russie première ? Les Américains achètent 40 % de notre production. C'est un fait que nous ne devons pas ignorer. Mais le gouvernement a-t-il dit ; « *On les utilise en milieux très corrosifs et de température élevée, notamment dans l'industrie de produits chimiques et dans les industries nucléaires et aérospatiales.* » Et la voiture électrique dans tout ça ? Le nickel va remonter en flèche, j'en suis certain. Ce métal est une source de revenus très importante pour les Canadiens et nous sommes chanceux d'en posséder à la tonne.

Tout près de chez moi, il y a une machine Coinstar chez un Maxi, et j'ai vu 2 clients faire la file pour faufiler leurs monnaies dans ce gouffre à fric. C'est là que j'ai vu comment cette machine fonctionnait. C'est vraiment époustouflant de voir cette boîte verte trier la monnaie. La machine était juste à côté des distributrices à canettes, dans le grand hall avant d'entrer chez Maxi. Je vous avoue que je n'étais pas le seul à regarder la monnaie entrer dans la machine. Les gens souriaient de voir ça et ils étaient tout surpris, disant à qui il voulait l'entendre que c'était merveilleux. Je fus sous le choc, moi, le collectionneur de monnaie.

Voici un article intéressant du site internet CNW : « *Alors que de nombreux Canadiens s'inquiètent de la situation économique difficile et des problèmes financiers, la méthode d'épargne simple d'un Québécois s'est révélée très fructueuse aujourd'hui puisqu'elle lui a permis d'obtenir suffisamment d'argent pour prendre des vacances d'été inattendues dans le Maine. Depuis des années, Robert Paquet, homme d'affaires de la ville de Québec, place la petite monnaie qu'il trouve dans ses poches à la fin de chaque journée dans un sac de toile. Aujourd'hui, il a encaissé sa plus récente réserve de pièces de monnaie à un Centre Coinstar local, situé dans **une épicerie Provigo** de Sainte-Foy, au Québec. La somme amassée sans effort depuis près de trois ans s'élevait à presque 3,000 \$, une cagnotte suffisante pour des vacances d'été idylliques et tant attendues dans le Maine avec sa copine, des vacances qu'il ne pensait pas pouvoir s'offrir cette année. "En 2002, la première fois que j'ai encaissé mes pièces de monnaie, je n'arrivais pas à le croire. J'avais 5 200 \$", a affirmé M. Paquet. Puis, en 2004, j'ai encaissé environ 2 000 \$. Le fait de mettre la petite monnaie de côté chaque jour est une façon simple d'épargner de l'argent sans aucun effort. Cette année, j'ai réussi à encaisser suffisamment d'argent pour un voyage passionnant pour deux que je ne croyais pas pouvoir me payer. Je suis ravi." Selon les recherches de Coinstar, à tout moment, près de 1,9 G\$ en petite monnaie dort quelque part dans les foyers canadiens, soit environ 140 \$ par foyer. Les machines de comptage de monnaie libre-service brevetés Coinstar(R) sont à la fois faciles et amusantes à utiliser. Versez-y vos diverses pièces de monnaie et regardez-les s'additionner. Chaque Centre Coinstar peut compter avec précision jusqu'à 600 pièces par minute, vous faisant ainsi économiser temps et efforts de comptage, triage et mise en rouleaux. Si vous encaissez vos pièces dans un commerce de détail, vous recevrez un reçu que vous pourrez soit échanger contre de l'argent au comptoir-caisse, soit déduire du montant de vos achats. Si vous les encaissez dans une institution*

bancaire ou dans une coopérative de crédit, vous recevrez un reçu que vous pourrez soit échanger contre de l'argent au comptoir, soit déposer sur votre compte. »

Vous croyez toujours qu'ils vont enlever ces machines ? Est-ce qu'il y a des machines Coinstar dans un Provigo à Montréal ? Si c'est le cas, le ravage se fera de plus en plus vite. Et en plus, je ne compte pas les machines dans les nombreux centres d'achats d'où il y a une belle pancarte de la MRC près de la machine. Oui, le nickel est à la baisse, mais au lieu de faire 54 millions de profit par année, la MRC en feront 5 à 10 pour quelques années encore, tout ça, à cause de la facilité d'envoyer vos pièces dans ces machines. Ils veulent éliminer les pièces d'avant 2001, ils l'ont dit, et ils vont réussir grâce à ces machines qui envahissent les places publiques.

Pour nous, collectionneur, cela semble scandalisant d'aller jeter des pièces de monnaies dans ces machines, mais pour une personne qui se fout carrément de collectionner la monnaie, lui, il adore ça. C'est facile et il ne perd plus de temps. Ce point, il faut vraiment le prendre en considération, car nous, collectionneurs, nous sommes vraiment minoritaires.

Oui il y a des dénigreur à cause des frais, oui il y en a qui sont contre ces engins verts, mais ces machines font partie maintenant de notre société. Je vois mal une manifestation du public contre ces machines dans les supermarchés ou dans les endroits publics. Vous allez vous retrouver bien seul. C'est une réalité qui nous frappe de plein fouet. Donc, en attendant, je vous conseille fortement de garder un peu de nickel dans votre banque à sous, sinon, vous aurez beaucoup de difficulté dans un avenir rapproché à trouver des belles petites variétés.

Annexe 4

(La loi et fraude)



Image Google

Saviez-vous que les récupérateurs de métaux (ferrailleurs) reçoivent souvent des rouleaux de 1 cent pour le cuivre ? En recevaient-ils pour le nickel ? Évidemment, il les refusent, sinon, ils pourraient perdre tout ce qu'ils possèdent. Voici d'ailleurs la loi C-39 et C52 – 1985, texte que j'ai déjà déposé dans un forum :

Les pièces : Les pièces tordues, mutilées ou défigurées, ou le poids a été réduit autrement que par le frai, n'ont pas cours légal.

- **Commentaire** : Ils auront un certain problème dans 10 ans avec les pièces plaquées de nickel qui rouille. Est-ce que notre pièce rouillée aura un cours un légal ? Qu'est-ce qu'ils diront ?

Retrait de pièces : Le gouverneur en conseil peut, par proclamation, retirer des pièces de monnaie, quelles qu'en soient la date et la valeur faciale.

- **Commentaire** : C'est ce qu'ils font aujourd'hui avec le cuivre, le nickel et le cupro-nickel.

Fonte des pièces : Il est interdit, sauf en conformité avec un permis ministériel à cet effet, de faire fondre, briser ou utiliser autrement qu'à titre de monnaie une pièce ayant cours légal et pouvoir libérateur au Canada.

- **Commentaire** : Les ferrailleurs sont au courant de cette loi. Croyez-vous que quelques marchands de métaux ont déjà fondu des pièces de monnaie sans permis spécial ? Si oui, combien pensez-vous que le nombre se chiffre ?

La peine : Quiconque contrevient au paragraphe (1) ou aux conditions du permis visé à ce paragraphe encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de deux cent cinquante dollars et un emprisonnement maximal de douze mois, ou l'une de ces peines, le tribunal pouvant en outre ordonner la confiscation, au profit de Sa Majesté, des objets ayant servi ou donné lieu à l'Infraction.

- **Commentaire** : J'ai jamais vu un article dans le journal ou ailleurs disant que quelqu'un ou un entrepreneur de métaux s'était fait coincer en fondant de la monnaie. Et vous ? Savez-vous qu'en mélangeant du nickel à 90 % avec de l'argent à 10 %, que la pièce ressemblera étrangement à une pièce en argent pur ? Plusieurs fraudes ont été détectées sur les bijoux, sur des œuvres d'art en argent, ou bien sur des coutelleries. Plusieurs disaient que c'était de l'argent pur du Tibet ou d'ailleurs. En réalité, il n'y avait pas de gisement d'Argent au Tibet. Les fraudes sont communes, c'est un autre point qu'il faut prendre en considération sur le nickel. J'extrapole peut-être, mais si un marchand de métaux de Chine décide d'acheter pour 1000 dollars de nickel venant des pièces de monnaie du Canada, pour ensuite transformer ce nickel avec de l'argent pour en faire une œuvre sans valeur, qu'allez-vous dire ? Pensez-vous qu'il va acheter du nickel pur du Canada, en Russie ou en Australie, au prix élevé du marché ? Qu'il payera les frais de douane et de transport pour importer du nickel pur ? Alors qu'il en coûtait moins cher en achetant des boîtes de 5, 10 et 25 cents Canadien en 2006 ? Il n'a pas besoin de payer de frais pour emmener avec lui des boîtes de monnaies. Vous avez le droit d'amener une valise de fric dans un autre pays, sans payer des frais. S'ils sont capables d'exporter des voitures volées dans un *container* par bateau, ils sont capables de sortir nos pièces de monnaie hors du pays. Oui, c'est peut-être de la fiction, j'extrapole peut-être, mais cela porte à réfléchir. Plusieurs 5 cents de 1921 ont été vendus sur E-Bay, et ils étaient drôlement bien faits. On ne sait pas tout, et c'est mieux comme ça.

Note : En 1998, la loi a eu quelques modifications. Elle se nomme la loi C-41.

Bémol (Note que j'ai déjà mise dans un forum) : Donc, pour conclure, les pièces mutilées ne valent rien. Si vous donnez un beau deux dollars tout brisé à un commerçant, il peut le refuser. Si vous gueulez après lui, vous allez perdre, car la loi, c'est la loi... Et là, vous pourrez recevoir une

belle plainte du commerçant pour engueulade, et là, celui-ci peut vous poursuivre en justice...
Vous allez encore perdre. Et si vous lui offrez une pièce rouillée ?

15 000 \$ SUR LE MARCHÉ NOIR

Voleurs culottés

■ 3,3 kilomètres de fils de cuivre
soutirés le long de l'autoroute

LE CUIVRE SE
RE VEND ENTRE
2,75 \$ ET 3,15 \$ LA
LIVRE SUR LE
MARCHÉ NOIR

Un fléau calqué sur le prix

(MAG) La valeur du cuivre étant à son plus haut sommet depuis des mois sur les marchés, pas étonnant que les vols de ce précieux métal connaissent une augmentation fulgurante, au grand dam des infrastructures publiques et privées qui en sont victimes.

« On voit qu'il y a une recrudescence du phénomène depuis quelques années, parce que le prix du cuivre, sa valeur, a augmenté », explique Guillaume Lavoie, porte-parole au ministère des Transports du Québec (MTQ).

A preuve, le prix du cuivre échangé au London Metal Exchange (LME) a atteint hier un sommet inégalé depuis près de six mois, à 7 810 \$ la tonne.

Le MTQ n'en est pas à ses premières expériences avec le vol de cuivre. L'automne dernier, une douzaine de lampadaires avaient été vidés de leurs fils de cuivre dans les régions des Laurentides et de Lanaudière. Les dommages avaient été évalués à près de 100 000 \$.

(Journal de Québec, 18 septembre 2010)

Le Cuivre

Le fameux cuivre. En 2008 il était à \$ 3,750 US la tonne. En janvier 2010 il était \$ 7,536 US la tonne, et en date d'aujourd'hui, c'est-à-dire septembre 2010, il se chiffre à \$ 7,810 US la tonne. Le cuivre, métal recyclable à l'infini. N'a-t-il pas 75 % de cuivre dans la composition d'un 5 cents cupro-nickel ? Croyez-vous toujours qu'ils vont arrêter la récupération ?

Voici un lien sur le marché du Cuivre :

<http://www.zonebourse.com/LE-CUIVRE-16161/actualite-analyse/Les-cours-du-cuivre-ne-faiblissent-pas-16681/>

Point de vu à débattre

Et la cenne qui dort dans les maisons ? Ils la veulent cette cenne, car pour eux, c'est de l'or en barre. Oui, des beaux lingots de cuivre à récupérer. Par la suite, ils passeront à la phase II, soit d'éliminer cette cenne qui ne sert plus à rien. Est-ce que la MRC s'est aperçut que les ferrailleurs fondaient les belles cennes de sa Majesté ? Qu'une vaste fraude était à l'horizon ? Mais à l'extérieur du pays ? Est-ce ça le Marché Noir ? Mieux la récupérer, et vite, avant que d'autres s'en occupent. C'est un sujet chaud, et sans preuve, je ne peux l'affirmer.

La conclusion

Encore une fois, je tiens sincèrement à remercier *Lightw4re*, de me permettre d'y insérer ce rapport pour cette première étude des métaux, qui certes, feront certainement des bonnes conversations. C'est très apprécié. Ce ne fut pas facile et je n'ai pas compté mon temps pour le rédiger. Je l'ai fait pour les membres, les jeunes débutants, les nouveaux nouvelles qui s'inscrivent comme membre, et pour les collectionneurs chevronnés comme moi. La refonte nous touche, nous collectionneurs de monnaie. C'est plaisant de vivre cette nouvelle ère pour la monnaie de circulation. Ceux qui collectionnent le 25 cents savent déjà ce qui se passe avec cette refonte, car c'est la domination la plus touché par la MRC. Oui, il y aura toujours des boutiques pour nous servir, mais pour les variétés ? Ils seront eux-mêmes touchés par cette refonte, car depuis quelques années, ils ont fait la gaffe de se concentrer sur des pièces MIROIR de la MRC, des pièces qui ne sont pas accessibles (\$\$\$) à tous, oubliant qu'il y a plus de collectionneurs

maisons que de richards qui collectionne. Mais il faut bien les comprendre, ils font plus d'argent en vendant des pièces hors circulation qu'avec des variétés méconnues. Lorsque j'avais montré mon castor Licorne à mon boutiquaire de Monnaie, il m'a simplement dit ; « *Intéressant, mais cela ne vaut pas grand-chose pour le moment.* » Je m'en foutais un peu, car je ne collectionne pas pour le fric, mais j'étais déçu de son incompréhension. Mais que se passera-t-il dans 10 ans avec cette pièce ? Si elle est cataloguée dans un bouquin ? Est-ce qu'il me dira la même chose ?

Les variétés apportent un plus à une collection, qu'elle soit de 1, de 5, de 10 ou de 25 cents circulation. Un site comme celui de numicanada nous apporte une grande connaissance, et cela va réveiller certainement les boutiquaires à réfléchir sur les collectionneurs maison et leur besoin.

Je n'ai pas vécu la période de 1968 (Retrait des pièces en argent), juste la fin, mais là, nous vivons celle-là. Ce sont des collectionneurs comme vous qui sauvent les belles variétés, sinon, elles finiront dans une cuve à grande chaleur.

Je vous laisse sur ces notes du rapport de la MRC en l'an 2000 : « *La Monnaie achète des alliages de toutes sortes, formés à partir de quelques métaux communs, pour produire ses pièces de circulation canadiennes et étrangères. Les plus importants de ces métaux sont le nickel et le cuivre, dont le marché demeure très instable.* » L'Or, l'Argent, le Platine, le Nickel et le Cuivre sont les 5 métaux que la MRC utilise. Évidemment, il y a aussi l'Acier. L'Acier ? Et oui.

Rapport rédigé sous le pseudonyme de : Clownoses
(Membre de Numicanada.com)



Adresse courriel pour la monnaie

clownoses@yahoo.fr

ou sur MSN pour jaser de monnaie

clownoses@hotmail.com